

Soutenance de Thèse

Francis BORDAS

soutiendra publiquement sa thèse de doctorat en archéologie intitulée :

Les dépôts métalliques du BFa 3 (950-800 av. J.-C.) en Gaule atlantique

Modalités de circulation, de manipulation et d'enfouissement du métal

dirigée par Pierre-Yves MILCENT et Sylvie BOULUD-GAZO



La soutenance aura lieu le 10 mars 2023 à 9h00 à l'adresse suivante :

Salle D29 - Université Toulouse Jean Jaurès
Maison de la Recherche 5 allée Antonio Machado 31058 Toulouse Cedex 9

Devant un jury composé de :

José GOMEZ DE SOTO - *Rapporteur*
Mireille DAVID-ELBIALI - *Rapporteuse*
Anne LEHOËRFF - *Examinatrice*
Stefan WIRTH - *Examineur*
Thibault LACHENAL - *Examineur*
Pierre-Yves MILCENT - *Directeur de thèse*
Sylvie BOULUD-GAZO - *Directrice de thèse*

Contact : francis.bordas@hotmail.fr



Résumé

À la fin de l'âge du Bronze (BFa 3 : 950-800 av. J.-C.), la pratique consistant à enfouir hors de tout contexte funéraire des produits métalliques connaît un accroissement considérable en Gaule atlantique. Dans cet espace, 255 dépôts sont signalés, livrant pas moins de 18 000 restes métalliques. Malgré d'importantes avancées dans la compréhension de cette pratique, l'enchaînement précis des actions ayant conduit à la constitution de ces ensembles fait encore l'objet d'hypothèses variées et contradictoires. Les aspects les plus discutés concernent la place et le rôle de la fragmentation et des manipulations vis-à-vis des enfouissements, la réalité d'actes de sélection et d'exclusion lors du rassemblement des objets, le caractère définitif ou au contraire provisoire des dépôts, ainsi que l'intégration de cette pratique dans les systèmes techno-économiques de la fin de l'âge du Bronze.

L'objectif de notre recherche a donc été d'interroger cette documentation afin de contribuer à une meilleure compréhension des chaînes opératoires intervenant dans la constitution des dépôts. Par une approche typologique du mobilier métallique, et par l'établissement de modèles statistiques prédictifs rendant compte des différentes modalités de circulation, de collecte et de manipulation du métal, il s'agissait également de participer à caractériser le paysage économique et culturel de la fin de l'âge du Bronze.

Parmi les nombreuses questions intermédiaires que soulève ce sujet, les plus essentielles renvoient au statut du métal au moment de son enfouissement. Les restes métalliques étaient-ils immobilisés pour leur valeur d'échange, d'usage ou pour leur éventuelle charge symbolique ? Ces lots sont-ils accumulés aléatoirement au gré des dynamiques de production et de circulation du métal ou bien témoignent-ils de phénomènes de sélection et de manipulation suffisamment puissants et normés pour ordonner la manière dont le métal est immobilisé ? Les différents traitements perceptibles sur les objets (fragmentation, manipulations diverses, choix des objets) interviennent-ils au moment et pour les besoins des immobilisations ou bien en sont-ils complètement déconnectés ?

À l'issue de cette recherche, la perspective prémonétaire du contenu d'une partie des dépôts du BFa 3 ne peut être ignorée. Cependant, le rassemblement du métal n'apparaît pas être complètement aléatoire et certaines manipulations ne renvoient pas à de simples considérations techno-économiques liées au recyclage ou à la résolution d'échanges. Des compositions types, correspondants à des traits culturels plus ou moins marqués, ont par ailleurs été identifiées. Les différents faciès de dépôts ainsi mis en évidence renvoient à des logiques régionales, dont les emprises géographiques et les correspondances s'alignent en partie sur les dynamiques culturelles révélées par l'étude typologique du mobilier métallique. Les variations dans la manière de collecter et de manipuler le métal d'un espace à un autre s'expliqueraient par l'enchevêtrement de plusieurs facteurs. Certains dépendent de la structure des groupes pratiquant les dépôts : la taille des communautés impliquées, leur composition sociale et les choix effectués quant à la quantité de métal immobilisée. D'autres sont le fait de la manière dont le métal circule : accès au métal, intensité des échanges et nombre d'agents économiques impliqués, existence ou non d'objets plus favorablement employés en tant qu'éléments prémonétaires. D'autres variables renvoient encore à des considérations ayant trait à l'intentionnalité des dépôts, mais aussi aux systèmes symboliques imprégnant de manière variable les différents groupes culturels de la fin de l'âge du Bronze. En cela, nous pensons qu'un objet ayant perdu sa valeur d'usage peut, indépendamment de sa valeur d'échange, conserver une charge symbolique mobilisable dans le cadre des dépôts (matérialisant un individu, un groupe culturel, un statut social, une idée, le cycle de vie du métal), mais aussi une valeur historique ou mémorielle, notamment quand il s'agit d'objets anciens.

En ce qui concerne les dynamiques d'apparition et d'enfouissement des dépôts, l'hypothèse d'ensembles constitués à des moments précis de l'histoire d'une communauté est envisagée, notamment lors des phases de fondation ou d'abandon d'un site. En cela, l'enfouissement plus ou moins codifié de lots d'objets métalliques contribuerait à la ritualisation du paysage, des territoires culturels, et de certains espaces ou structures particulières au sein d'occupations. La concomitance d'immobilisations définitives et de dépôts initialement conçus dans une perspective provisoire reste néanmoins une possibilité, qui devra, à l'avenir, être discutée sur la base d'une documentation contextuelle qui reste encore à étoffer.

Abstract

During the end of the Late Bronze Age (BFa 3 - 950-800 BC), the practice of burying metal products outside of any funerary context increased considerably in Atlantic Gaul. In this area, 255 deposits have been reported, yielding no less than 18,000 metallic elements. Despite significant progress in the understanding of this practice, the precise sequence of actions that led to the creation of hoards is still the subject of varied and contradictory hypotheses.

The most debated aspects concern the place and role of fragmentation and manipulation in relation to burials, the reality of acts of selection and exclusion during the gathering of objects, the definitive or temporary nature of hoards, as well as the integration of this practice into the techno-economic systems of the Late Bronze Age.

The objective of our research was therefore to interrogate this documentation in order to contribute to a better understanding of the chains of operations involved in the constitution of hoards. Through a typological approach to the metal furniture, and the establishment of predictive statistical models to account for the different modalities of circulation, collection and handling of metal, we also wanted to participate in characterizing the economic and cultural landscape of the Late Bronze Age.

Among the many intermediate questions raised by this subject, the most essential relate to the status of the metal at the time of its burial. Are the metallic remains immobilized for their exchange value, their use value or for their possible symbolic charge? Are these batches accumulated randomly according to the dynamics of production and circulation of the metal, or do they testify to phenomena of selection and manipulation that are sufficiently powerful and standardized to order the way in which the metal is immobilized? Do the different treatments perceptible on the objects (fragmentation, various manipulations, choice of objects) intervene at the time and for the needs of burials of metal, or are they completely disconnected from them?

At the end of this research, the premonetary perspective of the content of part of the BFa 3 hoards cannot be ignored. However, the gathering of metal does not appear to be completely random and certain manipulations do not refer to simple techno-economic considerations related to recycling or the resolution of exchanges. Typical compositions, corresponding to marked cultural traits, have also been clearly identified. The different hoards facies thus highlighted refer to regional logics, whose geographical areas and correspondences are partly aligned with the cultural dynamics revealed by the typological study of metal objects. Variations in the way metal was collected and handled from one area to another would be explained by the entanglement of several factors. Some depend on the structure of the groups practicing the hoards : the size of the communities involved, their social composition, and the choices made regarding the quantity of metal immobilized. Others depend on the way in which the metal circulates: access to the metal, the intensity of exchanges and the number of economic agents involved, the existence or not of premonetary objects that are more favorably used than others. Other variables refer to considerations related to the intentionality of the hoards, but also to the symbolic systems impregnating the different cultural groups of the Late Bronze Age in a variable manner. In this respect, we believe that an object that has lost its use value can, independently of its exchange value, retain a symbolic charge that can be mobilized in the context of hoards (materializing an individual, a cultural group, a status, an idea, the life cycle of the metal), but also a historical or memorial value, especially when it comes to ancient objects.

With regard to the dynamics of the appearance and burial of hoards, the hypothesis of sets constituted at precise moments in the history of a community is envisaged, notably during the foundation or abandonment phases of a site. In this respect, the more or less codified burial of batches of metal objects would contribute to the ritualization of the landscape, of cultural territories, and of certain spaces within occupations. However, the concomitance of definitive and provisional hoards remains a possibility, which can only be clarified by future contextual investigations, with the help of new discoveries.